

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 87

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

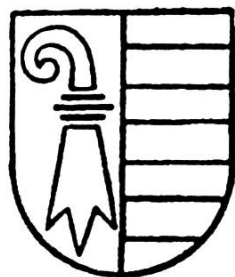
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

LAI TCHALOU

Aiprés s'étre engraingnie è câse de ci poue de paitchi-feûs que feut peuri, malaîgie po tot le monde, voili que nôs vétians des djoinnès d'enne grosse tchalou. Dâs lai pitiate di djoé djunque en lai roûe-neût, le soraoiye nôs tînt compaignie. En ât bîn aîge de trovaie in pô d'aiveneûtche po se botaie à frât. En l'on demaîndaie, è le fât suppoétchaie.

E fât aivoi pidie de cés que sont en lai bésaigne, que çoli feuche defeûs ou bîn dedains drie des "machines" que beyant encoé di tchâd. Po chur qu'ès ne sont pe en lai nace; po ces dgens-lis, les condgies y v'lan faire brâment di bîn.

En se yevaint le maitîn, en se demaînde c'ment è se fât vétre po ne pe étre en ch'vou sains râtaie. E fât ècmencie pai r'ô-taie totes ces vétures de dedôs, è fât rébraissie ses maintches de tch'mije, ou bîn botaie in "polo". Ces grôsses tiulattes de midgelainne, è les fât léchi dains le biffat, è les fât rempiaicie pai de coétches, meinme s'en on des peutes tchaimbes. En on pe fâte de tchâsses, en ât bîn des des p'téts soulaies, lodgies, de ces qu'aint des p'tchus. S'en vait à tieutchi ou bîn copaie le vâzon, è fât aivoi di tieûsain de sai tête, in tchaipé d'étrain èt peus nôs sons étchappes.

Laineut, bîn s'vent, ç'ât enne pidie. En on bé euvie les lâdes, les f'nétres, è fait toûedge tchâd. Enyoupe les yeussûes, les tchvietches, tot ço que bèye de lai tchalou. Magrè çoli, en chue tot de meinme, prou po que les tieûchains venieuchint tot môs.

En peut dire qu'en on de lai tchaince d'aivoi dînche in bé temps, en le suppoétche pus soie que le froid ou bîn lai pieudge. Po lai campagne, ç'ât achi brâment meu, les paiyisains poyant faire yôte ôvraidge bîn daidroit.

LA CHALEUR

Après s'étre fâchés à cause de ce vilain printemps, qui fut pourri, mal pratique pour tout le monde, voilà que nous vivons des

journées de grande chaleur. Dès le lever du jour jusqu'à la tombée de la nuit, le soleil nous tient compagnie. On est bien content de trouver un peu d'ombre pour se mettre au frais. On l'a demandé, il faut le supporter.

Il faut avoir pitié de ceux qui sont à la besogne, que ce soit dehors ou dedans, derrière des machines qui donnent encore du chaud. Pour sûr qu'ils ne sont pas à la noce. Pour ces gens-là, les vacances leur feront grand bien.

En se levant le matin, on se demande comment il faut s'habiller pour ne pas être en transpiration sans arrêt. Il faut re-trousser ses manches de chemise ou mettre un polo. Ces grosses culottes de milaine, il faut les laisser dans le buffet, il faut les remplacer par des courtes, même si l'on a de vilaines jambes. On a pas besoin de bas, on est bien dans des petits souliers légers, ceux qui ont des trous. Si on va au jardin ou tondre le gazon, il faut avoir soin de sa tête, un chapeau de paille et on est sauvé.



La nuit, bien souvent, c'est une pitié. On a beau ouvrir les volets, les fenêtres, il fait toujours chaud. On jette les draps, les duvets, tout ce qui donne de la chaleur. Malgré cela, on transpire tout de même, bien assez pour que les oreillers soient mouillés.

Il faut dire qu'on a de la chance d'avoir un aussi beau temps, on le supporte plus facilement que le froid ou la pluie. Pour la campagne, c'est aussi beaucoup mieux, les paysans peuvent faire leur travail convenablement.

R. J. J. J.

HOMME

*Je suis la flamme de ton foyer dans la nuit hivernale
Et, au plus fort de l'été, l'ombre fraîche sur ton toit
Je suis le lit de ton sommeil, la charpente de ta maison
La table où poser ton pain, le mât de ton navire
Je suis le manche de ta houe, la porte de ta cabane
Je suis le bois de ton berceau et celui de ton cercueil
Le matériau de tes œuvres et la parure de ton univers
Ecoute ma prière: ne me détruis pas...*